

Gérard Lefebvre

QUAND L'ABSENCE
SE FAIT SAISON



L'Harmattan

Quand l'Absence se fait saison

Gérard Lefebvre

Quand l'Absence se fait saison

L'Harmattan

Du même auteur
chez L'Harmattan

Reconstruction identitaire et insertion,
coll. « Technologies de l'action sociale », 1998

Récit d'adoption – du désert à la source
coll. « Histoires de vie et formation », 2008

Quelques considérations sur l'attente,
coll. « Questions contemporaines », 2010

*L'Aide sociale à l'enfance ;
du compassionnel au professionnel,*
coll. « Enfance, éducation et société », 2012

Les chemins du Silence,
coll. « Questions contemporaines » 2012

Altérité et travail social, 2015

© L'Harmattan, 2016
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-08838-9
EAN : 9782343088389

*La lecture est un voyage de l'esprit,
une agréable absence de la vie et de soi-même*

Alphonse Karr

Sommaire

Avant propos	9
Prologue	11
Chapitre 1 - Nos saisons.....	15
Chapitre 2 - Cette autre saison, hors saison	21
Chapitre 3 - L'absence : notre saison d'homme	29
Chapitre 4 - L'absence comme unique chemin de vie ...	55
Chapitre 5 - L'absence, témoin de la construction de soi	67
Chapitre 6 - L'absence comme vecteur de pouvoir et de croyance.....	93
Chapitre 7 - L'absence en ses métamorphoses	103
Chapitre 8 - La saison de nos rencontres humaines	111
Chapitre 9 - La saison de notre destiné	119
Epilogue	125
Bibliographie.....	133

Avant-propos

Cet ouvrage est conçu comme un itinéraire qui guide et accompagne le lecteur dans un dédale singulier composé de multiples assemblages dans lesquels alternent pensées et questionnements. Chacun d'eux, à sa manière et pour diverses raisons, constitue ou détermine le préalable, la cause ou la conséquence d'une absence.

Au cours de cet itinéraire, nous laisserons s'exprimer plusieurs points de vue et plusieurs façons d'apprivoiser l'absence, de la provoquer, de la convoquer, de l'ignorer, de la subir et, le moment venu, de nous en affranchir.

Avant d'embarquer pour ce singulier voyage, il me semble nécessaire de rappeler le parallèle qui sera utilisé tout au long de cet ouvrage. Il s'agit du surprenant lien de connivence entre l'absence et les saisons. Un lien subtil et secret qui éclairera et accompagnera patiemment notre réflexion. Un autre parallèle sera utilisé également, celui qui unit ou réunit l'absence et l'espérance. Deux parallèles, deux assemblages et deux liens discrets qui n'en finissent pas de nous surprendre.

Je vous invite à découvrir, au travers de ces quelques lignes, le fruit d'une réflexion qui rejoint étonnamment l'imprévu d'une histoire, comme il en existe tant dans nos aventures humaines. C'est pourquoi cet ouvrage est construit autour d'une succession de rencontres et de dialogues qui accompagnent la réflexion.

Avec l'élégance et la légèreté qui leur sont communes, ils se moquent du temps et font la part belle au mouvement et à l'impermanence. Comme autant de surprises partagées qui deviennent possibles lorsque l'absence se fait saison...

Prologue

J'écris les premières lignes de ce livre en ayant les yeux rivés sur la fenêtre de mon bureau. C'est le printemps et mon regard est attiré vers un ciel tourmenté, désespérément pluvieux, en attente d'une bienfaisante éclaircie.

Tout naturellement, dans cet exercice d'apparence banale, je visite, je scrute et j'examine d'anciennes saisons. Je les compare et je les laisse patiemment me restituer certains de leurs parfums. Puis, dans le flot incontrôlé de ma mémoire, je laisse surgir une multitude de références et de souvenirs divers, qui me parlent d'autres saisons, me rappellent d'autres mêmes journées aux couleurs affaiblies, composées elles aussi des mêmes heures pluvieuses, embrumées, fades et possédées par le vent.

...Dès que nous évoquons les saisons, nous pensons immédiatement au temps qui passe et aux multiples métamorphoses qui rituellement l'accompagnent.

Dès que nous évoquons le temps, nous pensons aussi aux espaces, aux événements, aux attentes et aux innombrables souvenirs qui inmanquablement nous construisent.

Un temps pour chaque saison et une saison pour chaque temps, voilà peut-être les prémices d'une sagesse ?

Tout dans le secret de nos histoires vient se fondre ou miroiter au beau milieu d'instant précieux mémorisés le plus souvent en fonction d'une saison de référence. Cette prégnance des saisons dans le moindre éclat de notre

quotidien, c'est un peu la boussole pour le navigateur que nous ne cessons d'être.

C'est pourquoi, dans chacun de nos récits, dans le plus lointain de nos souvenirs, nous conservons avec une rare exactitude la trace ineffable d'une saison. Nous nous rappelons par exemple que tel ou tel événement s'est produit au printemps ou en automne, non pour le mois de référence, mais surtout pour la souvenance d'un trait caractéristique de la saison qui s'y rapportait. Nous pouvons même nous rappeler le jour et l'heure, les couleurs et les ambiances, les objets et les présences humaines...

Cette souvenance, ce peut être un parfum entêtant de lilas ou de rose, ou l'effluve discret du jasmin ou du chèvrefeuille. Ce peut être également des odeurs brûlantes et envoûtantes qui s'échappent des maquis de Corse ou de Provence. Mais ce peut être aussi une subtile senteur d'automne au goût d'écorce humide, ou bien encore cette sève hivernale du pin qui s'assoupit.

Ces saisons, nous les connaissons si bien, elles qui nous accompagnent sans faillir depuis notre première journée de vie. Elles qui se succèdent et nous précèdent sans fin jusqu'à la dernière étape, jusqu'à l'ultime instant, jusqu'à notre dernière saison d'homme...

Elles sont au nombre de quatre et ont inspiré tant de musiciens, de peintres, de poètes, de rêveurs et de philosophes. Elles font partie de notre paysage émotionnel et affectif et nous guident malicieusement entre deux sursauts, entre deux rives et entre deux écritures de vie.

Elles sont au nombre de quatre et sont tellement différentes les unes des autres. Pourtant, combien de fois, influencées par des effets climatiques inattendus ou des variables météorologiques diverses, ont-elles induit chez

nous de la crainte, de la méfiance, de la confusion, de la joie ou de la tristesse. Au point, par moments, de ne plus vraiment les distinguer, de les confondre, de les ignorer et parfois même de simplement les maudire.

L'homme, les saisons et le temps... une conjugaison, une communauté de destins ; une série interminable de questions :

Effet de mimétisme ou réalité incontournable ?

Comparatif justifié ou déraison ?

Vérité ou illusion ?

Miroir déformé ou copie conforme et fidèle de la réalité ?

Autant de questions qui s'adressent à nous et à nous seuls, et qui se débattent dans les méandres secrets de nos intériorités. Pourtant, à y regarder d'un peu plus près, il faut bien admettre que notre intégration dans le monde se joue, se rêve, s'anticipe et se concrétise selon nos saisons d'homme.

Dans ces saisons partagées, dans ces comparaisons, dans ces compressions et dans ces désordres, il se pourrait bien qu'il y ait une place pour une autre saison ? Une place pour une saison différente et décalée ; une saison inattendue, une saison « hors-saison » ?

Il y aurait donc un endroit secret, une caverne éloignée du moindre regard, un temps et un espace parallèles et invisibles qui abriteraient discrètement cette autre saison ?

Et ceci serait vrai pour les saisons du monde et pour les saisons des hommes ?

Alors, quelle serait donc cette autre saison ?

Et quelles seraient donc les différentes saisons d'homme ?